

CAFÉ PHILO

Le cahier des charges de l'animateur de café philo

Revu et adapté d'après les propositions de Michel Tozzi
(Université de Montpellier)



Rencontre tous les lundis à 19h00

Chez Maître Kanter

Place de l'Hotel de Ville

74100 ANNEMASSE

[L'association « Café philo » - http://cafesphilo.org](http://cafesphilo.org)

CAFÉ  PHILO

Le cahier des charges de l'animateur du café philo

Des propositions largement inspirées de la DVDP (Discussion à Visée Démocratique et Philosophique), de Michel Tozzi, professeur émérite en sciences de l'éducation, Montpellier 3

1) Propositions se rapportant au cadre des débats, les préalables :

1. Le responsable met en place le dispositif et veille au bon déroulement du café philo.
2. Il choisit soigneusement le lieu (pas trop de bruit si c'est un café), et son propre emplacement (il doit bien entendre et voir tous les participants, et être bien entendu et vu de ceux-ci.)
3. L'aménagement de l'espace de discussion : pour faciliter les interactions, opter si possible une disposition circulaire. Les postures physiques des participants et des responsables sont à prendre en compte: assis ou debout, tous autour d'une grande table ou répartis autour de plusieurs tables, etc.
4. En début de séance, le responsable rappelle brièvement les règles de la discussion :
 - lever la main pour demander la parole, inscription dans l'ordre des demandes ; priorité donnée à ceux qui s'expriment le moins, éventuelle perche tendue aux plus discrets.
 - Eviter d'interrompre ceux qui s'expriment,
 - Se garder d'émettre des jugements dépréciatifs qui visent les personnes
 - Expliciter par la raison son point de vue, argumenter.
 - Pour assurer la progression du débat, ne pas répéter ce qui a été déjà dit.
 - S'assurer d'être clair, concis et compris, notamment en cas d'allusion savante.
 - Si possible, se limiter à une idée par prise de parole (qui peut être développée, illustrée par un exemple, argumentée).
 - Ne pas remettre en question les règles du débat pendant le débat, mais demander un temps spécifique après celui-ci. etc..

5. Le responsable invite le participant qui a proposé un sujet à démarrer son introduction.
6. Il distribue les différents rôles et fonctions :
- le distributeur de la parole : il est attentif aux demandes d'intervention, il en note l'ordre, et donne la parole aux inscrits le moment venu. Il est le premier garant de l'esprit démocratique du café.
 - Le reformulateur : il se charge d'écouter attentivement ce que les participants disent, dans le but de reformuler leur propos de manière impartiale en cas de besoin (à la demande ou pour éviter les malentendus).
 - Un modérateur/synthétiseur : il rend compte oralement, en une ou deux fois, des idées principales de la discussion. Son objectif est d'assurer la progression de la réflexion en faisant saillir le ou les problèmes philosophiques engagés par les participants.
 - Un observateur des processus de pensée : Il retrace oralement les circuits de pensée empruntés, et explicite certains raisonnements mobilisés par les participants (présupposés, contre-exemple, expérience de pensée, raisonnement pas l'absurde, etc.) dans le but d'enclencher une mise en question de la valeur argumentative).
 - Gardien du temps : il gère le temps des interventions, il rappelle que l'on dispose toujours d'un capital temps limité à maîtriser. Il informe suffisamment tôt du dernier tour de paroles.
 - secrétaire de séance : il prend des notes et prépare un compte rendu écrit pour la fois suivante.



→ Toutes ces fonctions n'exigent pas de responsable attitré, mais leur endossement stimulera les échanges et la créativité de l'ensemble des participants.

2) Ambiance, animation et esprit de l'échange

1. Durant la discussion, le responsable soutient les interventions en adoptant une écoute active de type compréhensive (comprendre la vision du monde de l'autre), et en faisant preuve d'empathie.
2. il veille à donner sa place, toute sa place et rien que sa place à chaque participant.
3. Il parle un langage accessible à tous, et explique s'il emploie un mot technique ou des concepts renvoyant à la pensée d'un philosophe particulier. Les allusions à des philosophes ou doctrines doivent toujours être explicitées.
4. Il veille à un climat de confiance et encourage les interventions, il dédramatise quand quelqu'un ne peut répondre ("C'est bon le silence ou la perplexité, ça permet de réfléchir").
5. Il rappelle qu'en philosophie, il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, du moment qu'on argumente...
6. Il ne mène pas le groupe de façon directive, et reste réservé quant à son point de vue personnel pour éviter les alliances avec des participants.
7. Il ne juge pas les personnes à travers leurs idées. Mais il accompagne le groupe où celui-ci va, au gré des interventions.

2) Teneur des interventions au cœur du débat

1. Le responsable exerce une vigilance intellectuelle sur les processus de pensée :
 - il intervient pour poser une question à la cantonade ou de manière nominative.
 - Il relance la discussion, demande une définition.
 - Il demande une justification pour une affirmation ou un désaccord avancé.
 - Il donne des exemples ou des contre exemples pour illustrer et il en demande au groupe.
 - Il ne préjuge pas du hors sujet d'une intervention, mais demande le lien du propos avec le sujet (car il peut ne pas voir un lien, alors qu'il y en a un pour le participant).

2. Il connaît de ce point de vue les processus mentaux pour philosopher :
- Analyser, problématiser, conceptualiser, argumenter, dégager des implicites, etc.
 - Il demande un exemple quand c'est trop abstrait, et un attribut (une propriété essentielle) après plusieurs exemples.
 - Il demande un contre-exemple quand un exemple est apporté comme preuve.
 - Il recherche un argument plus abstrait quand on prouve par l'exemple etc..
3. Il nomme les processus de penser pour donner des repères métacognitifs :
- Il peut distinguer une notion, un concept, une théorie, une hypothèse, un raisonnement, un exemple, un contre-exemple, un argument, une thèse, une objection, une cause première, une conséquence, un implicite, un présupposé, une analogie, un critère, un biais cognitif, etc.



4) Contenir le débat, soutenir et enrichir les échanges, à faciliter l'expression des potentiels

1. Il recadre en cas flagrant de hors sujet.
2. Pour que la discussion avance, il peut poser des questions, proposer une piste, une autre dimension jusque là inexplorée...
3. Il signale chaque idée nouvelle comme telle, signe d'une avancée.
4. Il pratique fréquemment des reformulations, dégageant les propos de leur écrin d'affects pour leur donner un statut d'idée.
5. Il peut reformuler aussi pour clarifier.
6. En reformulant, il relève le lien du contenu de l'intervention avec la question traitée. Il met en lien toute intervention avec le sujet. Il crée des ponts avec ce qui a été dit.
7. Il reformule sans regarder l'intervenant s'il veut réorienter le débat vers le groupe.
8. Il gère les conflits interpersonnels par une reformulation neutre des idées contradictoires des protagonistes, et relance par une question adressée au groupe.
9. Il met en lien les diverses interventions des participants entre elles et avec le sujet.
10. Il peut aussi synthétiser un moment d'échanges, pour faire un point, un bilan partiel.
11. Il relève des contradictions chez un participant ou entre certains discutants. Il est attentif à la logique des pensées de chacun et du groupe.
12. Il relance le débat après une pause ou une synthèse.
13. Il peut laisser des temps de silence pour la réflexion, ou pour écrire une phrase.
14. Il clôture sans conclure sur le fond, car on peut toujours approfondir.
15. Il peut terminer après le synthétiseur en rebondissant sur la dernière question posée, ou en ouvrant une autre piste.
16. Au cours des échanges, il révèle à chacun ses potentialités intellectuelles, et au groupe son intelligence collective.
17. Il garde de la distance (empathie cognitive sans sympathie affichée, surtout sélective). Il assume son statut à part.

5) Conclusion

- Le responsable utilise tranquillement et rigoureusement la boîte à outils décrite ci-dessus, mais ne se met pas la pression d'une obligation de résultat, qui l'obligerait à accentuer sa directivité sur les individus et le groupe, ce qui est relativement contre-productif pour que chacun pense par lui-même.
- Notons que lorsque le groupe atteint une certaine maturité dans son fonctionnement, les règles s'assouplissent d'elles-mêmes, chacun ayant à cœur de contribuer au défi de philosopher par le dialogue et au sein d'un collectif ouvert.

René Guichardan et Philippe Dorsemond

Document disponible sur le site internet du café philo d'Annemasse., à considérer comme une base de travail.





Association Café philo, 74100 Annemasse ☎ 04 50 38 06 07, site internet: <http://cafesphilo.org> email: contact@cafephilos.org